

LA COMPREHENSION FINE D'UN TEXTE :

Comprendre un texte nécessite pour le lecteur la mise en relation et l'interaction d'une série d'opérations mentales complexes.

D'après l'ouvrage de Renée Léon et Carole Tisset :
Enseigner le français à l'école Hachette éducation

Elles sont de trois ordres :

- Intellectuel :

Chronologie

Cohérence logique

Implicite

Réseaux de signification

- Imaginatif

Création d'images mentales

- Affectif

Résonance dans le vécu personnel, connotations.

☞ **Comprendre c'est questionner, anticiper, interpréter, cerner les enjeux du récit.**

Il s'agit donc de dépasser la surface du texte et d'en comprendre l'implicite.

Cette activité nécessite la maîtrise d'un certain nombre de compétences :

- Percevoir le sens d'un mot dans son contexte
- Interpréter correctement les substituts d'autres mots
- Percevoir la cohésion d'un récit.
- Intégrer et mémoriser progressivement des informations données par le texte pour former une représentation homogène et unifiée.
- Être capable d'anticiper sur les actions ou les réactions des personnages.
- Comprendre les relations implicites qui existent entre les formulations du texte (implicite des personnages, implicite du point de vue, implicite de la construction du récit (quand il n'y a pas d'ordre chronologique par ex : récit par superposition « réel » + flash back), implicite de la situation de communication (qui parle ? à qui ? pourquoi ?), implicite du type de texte (ex : récit ou description totalement imaginaire ou « pas »))

☞ **Permettre l'acquisition de ces compétences passe par un questionnement approprié.**

« Guider le lecteur sur le chemin de la compréhension » (cf ouvrage de C Tisset et R Léon)

- Nature ou type de texte
- Qui ? à qui ?
- Où ?
- Quand ?
- Pourquoi ?

(ce questionnement est transférable à n'importe quelle activité de lecture, y compris la lecture documentaire : supports informatifs ou documents en histoire, géographie....)

→ L'identification du type de texte permettra de mieux cerner une « logique » spécifique relevant de l'imaginaire ou la relation de faits « réels » (contes, roman historique par ex), et de saisir l'implicite des actions ou des personnages)

→ qui ? à qui ? = implicite des personnages, des situations de communication.
Quels mots ou expressions désignent les personnages ? (substituts), que nous apprennent-ils sur leur caractère ? Leurs intentions ?

→ Implicite de l'action, mise en relation de données et anticipation.

→ Où ? Quand ? Pourquoi ? En complément de l'aspect précédent, aident à saisir la logique de l'action, du récit et la chronologie des événements.

A) Le prélèvement d'informations, réseaux de signification, sens des mots dans leur contexte

Certaines de ces questions peuvent être ponctuelles, ne concerner que la lecture linéaire du texte ou référer à des extraits.

Elles relèveront dans ce cas du prélèvement d'informations. Les questionnaires peuvent appeler des réponses par :

- OUI ou NON
- VRAI ou FAUX
- MOTS, GROUPES DE MOTS, CITATIONS D'EXTRAITS.....

B) Compréhension fine : mise en relation des informations, la cohérence, l'anticipation (dimensions imaginative et affective à prendre en considération)

- Travailler à partir du titre et d'une (ou plusieurs illustrations). Emettre des hypothèses avant une lecture approfondie.

- Expliquer ce qu'on a compris, formuler des hypothèses à partir de quelques extraits (lecture éclatée) avant de découvrir un récit dans son intégralité.

- Résumer et reformuler ce qui est connu.

- Traduire le récit en BD

- Reconstituer le puzzle des actions

- Imaginer la suite de l'action en fonction des événements déjà connus et du caractère des personnages (à pratiquer par exemple dans le cadre de lecture relais)

- Choisir un vrai résumé au milieu d'autres faux ou très proches.

C) Compréhension globale du texte, chronologie, logique, enjeu.

- Comparer le début et la fin de l'histoire (état initial, état final « qui a gagné ? », quelle est la « morale » de l'histoire ? :

- Trouver un autre titre.

- Imaginer une autre fin.